

naire de la Société royale, la réunion à Québec de deux ou trois douzaines de régiments de toutes armes et d'une flotte de onze puissants navires de guerre envoyés ici par l'Angleterre, la France et les Etats Unis : tout cela a donné à nos fêtes un éclat considérable.

De tous les points de l'horizon, des foules sont accourues pour assister aux grands spectacles annoncés.

La ville avait revêtu, pour ces fêtes, une véritable allure de fête. Jamais encore elle n'avait été parée d'une semblable profusion d'ornements et de décorations.

Aucun accident notable, aucun tumulte désagréable n'ont interrompu, durant ces deux semaines, la joie exubérante de la population et de ses hôtes.

Il nous fait plaisir d'ajouter que, somme toute, nos solennités n'ont pas offert la note « anglaise » que redoutaient, sous l'inspiration d'un patriotisme très louable, certains de nos compatriotes du dehors. Ces fêtes ont été nettement canadiennes : par exemple, jamais l'air national *O Canada* ne s'est autant fait entendre que durant ces jours, sur les lèvres des foules, aussi bien que dans les démonstrations officielles et dans les revues et parades militaires. Nos fêtes ont aussi été marquées, non moins distinctement, du cachet canadien-français : le nom de Champlain et ceux de nos autres illustrations catholiques de la période française de notre histoire ont été constamment signalés et glorifiés. Le télégramme du Roi, les réponses du Prince de Galles aux adresses qui lui ont été présentées, et la plupart des autres allocutions officielles ont rendu hommage aux gloires si pures et si brillantes de notre passé. Les fondateurs, les missionnaires, les religieuses, les administrateurs, les militaires, les explorateurs d'autrefois ont eu leur part dans cette apothéose de notre race. Il n'y a eu enfin d'« anglais », en nos fêtes, que dans la mesure légitime qu'implique notre allégeance à l'Etat britannique. Aucun incident public n'est advenu, à notre connaissance, qui fût sérieusement de nature à blesser nos susceptibilités canadiennes-françaises.

---

Un Anglais de cette ville nous a dit, l'un de ces derniers jours :

« Nous avons eu à Québec, durant une semaine, le double du